

d'ordre divin pour les saints en attendant le retour de Christ.

Et là est promise la présence du Seigneur. Or le Seigneur a rattaché cette promesse à l'exercice de la vie collective de Ses rachetés pour le témoignage qu'ils sont appelés à rendre au milieu du monde et du présent siècle. C'est ce que nous voyons distinctement dans le passage de 1 Cor. 14:23-25, où la pensée du Seigneur est montrée, qu'il soit connu que «**Dieu est véritablement parmi vous**» dans l'assemblée.

Combien il importe à tous égards que nous ne perdions pas un seul instant de vue ce qui est la puissance de notre témoignage, savoir le Seigneur avec nous!

Le Seigneur a aussi rattaché Sa promesse à l'exercice du jugement du mal parmi les Siens par les paroles qui accompagnent notre texte:

«En vérité, je vous dis: Tout ce que vous lierez sur la terre sera lié dans le ciel, et tout ce que vous délierez sur la terre sera délié dans le ciel. Je vous dis encore que si deux d'entre vous sont d'accord sur la terre pour une chose quelconque, quelle que soit la chose qu'ils demanderont, elle sera faite pour eux par mon Père qui est dans les cieux; car là où deux ou trois sont assemblés en mon nom, je suis là au milieu d'eux.» (Mat. 18:18-20).

Le Seigneur parle ici d'action en commun, de décision collective, de choses **liées** et **déliées** par les siens assemblés; mais, je le demande, sur quoi repose l'**importance** de la décision prise ou de la requête? Est-ce sur le grand nombre des saints assemblés? Non, car le Seigneur daigne faire descendre ce nombre à deux ou trois, c'est-à-dire à la plus petite expression d'un rassemblement. Est-ce donc sur la gravité, ou sur les capacités ou les connaissances de ce nombre, petit ou grand, de personnes? Nullement. Nous le voyons, toute l'importance, toute la solennité provient de la *présence du Seigneur*. C'est là un trait des plus précieux. Le Seigneur *est là*, avec tout Son amour, toute Sa sollicitude

pour le bien des Siens. Dès lors, tout est *sûr*. Puisqu'Il est là, l'ennemi n'aura pas le dessus par ses machinations. Le Seigneur aura le dessus. Il aura toujours et partout le dernier mot. Méditons cela, bien-aimés frères et sœurs, et ce sera notre sécurité et notre repos dans toute occasion périlleuse. C'est la foi! «**Or le juste vivra de foi**» (Héb. 10:38).

C'est à l'oubli dans lequel nous sommes entraînés de degré en degré à l'égard de cette vérité précieuse de la présence du Seigneur, qu'il faut rattacher beaucoup de souffrances dans les assemblées des saints. Quelle ne serait pas notre confiance joyeuse dans chaque rassemblement en la présence du Seigneur, et aussi quelle attitude différente autant dans ceux qui parlent que dans ceux qui écoutent, si nous *voyions* le Seigneur au milieu de nous par l'œil de la foi, comme Il y est effectivement, quoique invisible!...

Mais dans aucun cas l'oubli de la présence du Seigneur n'a porté de fruits plus funestes que lorsque les assemblées ont été amenées à prendre des décisions telles que celles que le Seigneur mentionne précisément dans ce passage de l'évangile de Matthieu 18.

D'abord quelle confusion de face à nous pour le triste tableau qu'ont souvent offert les assemblées convoquées pour des délibérations importantes! Combien de fois au lieu d'y entrer revêtus et d'y conserver les caractères de «**la sagesse qui descend d'en haut**», n'avons-nous pas montré ceux de la jalousie, de l'envie, de la violence, et tous les caractères de cette «**sagesse terrestre, animale et diabolique**», censurée en Jacques 3:14-15! Et cela en la présence du Seigneur «*qui était là!*» Certes on a oublié cette promesse, dont la solennité nous aurait donné les sentiments de révérence et d'humilité, qui sont nécessaires aussi pour juger sainement toute question.

Ensuite, pour *recevoir* les décisions prises par les assemblées du Seigneur nous avons besoin du même principe.

Si nous savons que le Seigneur a assisté en grâce, et comme réponse à leur attente à tel ou tel rassemblement de ses saints, nous nous confierons entièrement en Lui pour le maintien de Ses droits et de Sa vérité dans Son assemblée. Il a dit: «**Ce que vous lierez sur la terre sera lié dans le ciel.**» C'est-à-dire *lié par le Seigneur*. Que feraient donc les saints des autres localités? Déliaient-ils ce que le Seigneur vient de lier? Nous avons déjà répondu, notre place est de dire: Amen, Seigneur; et de nous reposer sur Lui par la foi pour toutes les conséquences. Car c'est la foi, de retenir que le Seigneur «*était là!*» Nous sommes aussi beaucoup plus assurés d'une saine décision, que si nous avions été présents nous-mêmes pour objecter ou juger.

La responsabilité des saints qui ont été appelés à juger et décider était de le faire en droiture et intégrité sous l'œil du Seigneur; notre responsabilité, à nous, c'est de recevoir la décision en simplicité de foi, comptant pour un saint discernement de la cause sur la capacité et le pouvoir du Seigneur présent là au milieu des siens assemblés.

Si nous oublions encore ce fait précieux: la présence du Seigneur promise, il nous semble nécessaire de nous ingérer personnellement dans le sujet qui a été traité, de le remettre en question, et de là surgissent les souffrances et la confusion. Ce n'est plus le chemin de la foi. C'est celui de la confiance dans les hommes et de l'activité charnelle. Chaque croyant aura son point de vue particulier et le besoin de le faire prévaloir. Autant de personnes, autant d'avis, et chacun fera ce qui lui semble être droit (Juges 21:25). Il est bien certain que ce n'est pas là le sentier divin.

Mais la réception des décisions prises par les assemblées en vertu du principe que j'ai rappelé, n'annule pas cet autre principe que la Parole a nommé *fondamental*, savoir celui-ci: «**Qu'il se retire de l'iniquité, quiconque prononce le nom du Seigneur**» (2 Tim. 2:19), par lequel, expressément, nous sommes appelés à marcher

dans ce temps de ruine extérieure de l'édifice de Dieu. Bien au contraire, c'est encore cette vérité qui réglera la conduite réciproque des assemblées entre elles. Nous sommes assurés que le Seigneur ne sanctionnera pas par sa présence un rassemblement de personnes où l'iniquité a pris le dessus, et dont le péché gouverne les décisions. Le «**Nom du Seigneur**» ne peut servir de manteau à l'iniquité. Et si un groupe de chrétiens était assez tombé sous l'influence d'un mauvais esprit pour prendre ensemble une décision opposée (je dis: *opposée*) à la vérité, «**ce qui est en abomination à l'Éternel**» (Prov. 17:15), ce mal sera manifesté au temps voulu par le Seigneur. J'ajoute que cette manifestation du mal aura le caractère d'*évidence* que porte toujours ce qui vient du Seigneur, et se légitimera sans difficulté aux yeux des croyants simples. Dans une telle occurrence nous avons à attendre deux choses: soit «**qu'ils se repentent**» (car la patience du Seigneur est telle que, lorsque nous avons erré par insoumission à la Parole et aux directions du Saint Esprit, Il daigne encore nous inviter à la repentance avant de nous châtier) (Apoc. 2:5), soit qu'ils persistent dans leur résolution mauvaise, auquel cas nous aurions la preuve que le Seigneur les a délaissés comme rassemblement et les a abandonnés chacun à leur propre sentier. Dès lors ce que nous avons à faire aussi c'est de les délaissés et de répudier leur titre d'assemblée de Dieu, car le caractère de l'assemblée de Dieu c'est d'être «la colonne et le soutien de la vérité», et non le soutien de l'erreur ou de l'iniquité.

Il faut remarquer que ce n'est pas la décision seulement que les saints sont appelés à rejeter, mais cette assemblée elle-même qui a donné la preuve de l'absence du Seigneur par la prépondérance de l'iniquité et par l'endurcissement.

C'est ainsi que nous sommes appelés à pratiquer «**la séparation de l'iniquité**», et remarquons que cette ressource divine subsistera pour le croyant dans les circonstances les plus fâcheuses. Lorsque l'autorité de la vérité aura

été méconnue et repoussée, lorsque toute censure, exhortation ou correction, sera rendue impossible, il sera toujours possible de «**se retirer de l'iniquité**», et dans cette situation le Seigneur nous fera bientôt retrouver quelques autres des siens, animés du même besoin d'obéissance, pour poursuivre ensemble «*la justice, la foi, l'amour et la paix, en invoquant le Seigneur d'un cœur pur*» (2 Tim. 2:22.)

Ainsi la bonne parole de Dieu nous donne des principes simples, capables de conduire les croyants humbles dans toutes les difficultés qui peuvent surgir sur leur chemin.

Je n'ai pas besoin de faire remarquer l'influence réciproque de la *pratique* de ces vérités. Lorsqu'une assemblée sera appelée à prendre une décision, si elle est pénétrée de ceci, savoir, que le Seigneur «*liera ou déliera*» ce qu'elle va «*lier ou délier*», et que sa décision a sa portée envers tous les saints, quel sentiment profond de responsabilité animera ces frères assemblés; et, s'il arrivait qu'ils se soient trompés, la fidélité des autres chrétiens à réaliser la promesse du Seigneur, en acceptant la décision à cause de Lui, sera un puissant moyen de Dieu pour les convaincre de leur faute, les amener à la repentance, et à défaire eux-mêmes dans l'humiliation ce qu'ils avaient établi dans leur négligence ou leur présomption.

Pour nous donc, chers frères et sœurs, notre responsabilité est de «**faire les sentiers droits à nos pieds**» par l'obéissance à la vérité, et de relever les mains lassées et les genoux défaillants «**afin que ce qui est boiteux ne se dévoie pas, mais plutôt se guérisse**» (Hébr. 12:13).

H. B.

LA PRÉSENCE DU SEIGNEUR DANS L'ASSEMBLÉE

Notre Seigneur et bien-aimé Sauveur nous a laissé pour la durée de son absence, cette promesse précieuse entre toutes:

... «**Où deux ou trois sont assemblés en mon nom, je suis là au milieu d'eux.**» (Mat. 18:20).

Il a promis *Sa présence*, sans réserve, mais distinctement des autres promesses qu'Il a faites et accomplies: l'envoi du Consolateur, l'Esprit de vérité, pour être avec les siens jusqu'à la fin; l'habitation du Saint Esprit dans nos cœurs et l'habitation de Christ lui-même dans nos cœurs par la foi (Jean 14; Éph. 3).

Il y a dans cette parole de Matth. 18:20, une promesse spéciale d'un prix infini et d'une solidité à toute épreuve. Or le Seigneur a daigné nous rassembler en grand nombre à présent au bénéfice de cette magnifique promesse, oubliée ou négligée dans les siècles passés, et, depuis bien des années, des assemblées de croyants en divers lieux ont pu goûter les délices de Sa sainte présence au milieu d'elles et croître devant Lui «**d'un accroissement de Dieu**».

Nous pouvons dire que cette vérité est à la racine de notre rassemblement sur la base fondamentale divinement posée en 2 Tim. 2:19.

«**Se retirer de l'iniquité**» et «**se rassembler au Nom du Seigneur**», est désormais le mot